



HAL
open science

CIEREC - Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'expression contemporaine

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CIEREC - Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'expression contemporaine. 2010, Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM. hceres-02033842

HAL Id: hceres-02033842

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033842>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherche sur
l'Expression Contemporaine-CIEREC (EA 3058)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Jean Monnet (Saint-Etienne)

Juin 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur
l'Expression Contemporaine- CIEREC (EA 3058)
sous tutelle des établissements et
organismes :

Université Jean Monnet (Saint-Etienne)

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2010



Unité

Nom de l'unité : CIEREC - Centre Interdisciplinaire d'Étude et de Recherche sur l'Expression Contemporaine

Label demandé :

N° si renouvellement : EA 3068

Nom du directeur : Mme Béatrice RAMAUT-CHEVASSUS

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Marie SCHAEFFER

Experts :

M. Stephen BANN (Bristol) ⁽¹⁾

M. Éric BONNET (Paris 8)

Mme Hélène CHUQUET (Poitiers)

M. Anthony WALL (Calgary)

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels :

M. Daniel DURNEY (CNU)

Représentants présents lors de la visite

Délégués scientifiques représentants de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

Mme Corinne LE NEUN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Yves COTTIN VPCS

⁽¹⁾ Absent lors de la visite à cause des intempéries mais ayant participé à la réflexion



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 8 janvier de 11h à 17h. L'unité était présente quasiment au complet, y compris de nombreux doctorants (14). Le VP-CS était lui aussi présent pendant toute la durée de la visite. Celle-ci s'est déroulée dans un climat très positif : présentation collégiale de l'unité (directeur sortant pour le bilan, Mme Ramaut-Chevassus pour le projet, et un représentant doctorant au conseil de l'unité), interventions des responsables des équipes et d'autres membres lors de l'échange avec le comité, échange très fructueux avec les doctorants.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

LE CIEREC a été fondé en 1969. Il possède depuis 1995 le statut d'équipe d'accueil au sein de l'Université Jean-Monnet de Saint-Etienne. Composé de 6 équipes qui travaillent sur un large champ d'études associant les arts, les arts du spectacle, la littérature et la musique, il s'est spécialisé dans la période des XX et XXIe siècles. Le laboratoire se caractérise par une grande ouverture aux nouvelles formes de l'art contemporain (arts numériques, musiques électronumériques) ainsi qu'au design (collaborations avec la Cité du Design). Il est très bien intégré dans le tissu culturel de la région.

- Equipe de Direction :

Le CIEREC est dirigé par Béatrice Ramaut-Chevassus qui en janvier 2009 a pris la suite de Jean-Pierre Mourey. Chacune des six équipes internes qui composent l'EA possède à son tour un directeur : E1 : Esthétique et Arts (Danièle Méaux) ; E2 : Arts plastiques et design (Eric Vandecasteele) ; E3 : Musicologie (Béatrice Ramaut-Chevassus) ; E4 : Littérature (Évelyne Lloze) ; E5 : EsTRADes (Études théâtrales Transtextualité, Traduction, Adaptation, Interprétation, Intersémiotité) (Jean Berton) ; E6 : Parcours Linguistiques ParLANCES (Analyse, Communication, Énonciation, Sémantique, Stylistique, Sémiotique) (Jean-Christophe Pitavy)

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	31	27
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	4+1	13
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	36	29
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	12



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Il s'agit d'une unité pluridisciplinaire qui s'est forgée dans la durée (elle existe depuis 1969) et qui a su se donner une identité réelle à travers ses spécificités (esthétique, arts, design, musicologie), ainsi qu'une diffusion reconnue au plan national par sa collection de Travaux. Bien dirigée, l'unité est soudée autour de sa direction et regroupe des enseignants-chercheurs dont la majorité sont producteurs. L'augmentation significative du nombre des doctorants depuis quelques années, l'installation d'un laboratoire électro-acoustique, la collaboration avec la Cité du design et avec les institutions culturelles de la région sont à souligner, de même que le soutien très marqué qui lui est apporté par l'université Jean Monnet. Le fonctionnement collégial de l'EA a cependant un prix : la définition d'un thème fédérateur (une notion ou un groupe de notions) à laquelle chaque équipe s'adapte, parfois de façon un peu artificielle, empêche le développement d'une dynamique intégratrice autour de véritables projets communs. Les bons thèmes pourraient faire l'objet de travaux sérieux pendant plus de trois ou quatre ans. De même, malgré quelques collaborations internationales qu'il faut saluer, l'unité semble fonctionner encore trop en cercle clos, y compris en ce qui concerne ses publications.

Le CIEREC est une unité de qualité qui possède de réelles potentialités dans certains champs (design, pratiques artistiques contemporaines et notamment arts numériques) qu'il serait opportun de structurer plus fortement.

- Points forts et opportunités :

- Inter/Pluridisciplinarité bien comprise, richesse dans le domaine artistique et esthétique.
- Grande qualité d'une partie des recherches collectives et des publications.
- Potentialités de développement dans plusieurs niches (design et arts numériques).
- Equipe soudée.
- Excellent ancrage dans le tissu à la fois universitaire et artistique régional.
- Volonté d'insertion dans les réseaux nationaux (autres laboratoires et établissements, ANR...) et quelques bons partenariats internationaux.
- Soutien de l'université.

- Points à améliorer et risques :

- Nombre trop élevé d'équipes par rapport à la démographie de l'unité (de nombreux EC se retrouvent dans plusieurs équipes).
- Qualité inégale des équipes.
- Certaines sous-équipes peu intégrées dans la vie de l'unité.
- La stratégie de définition des thèmes de recherche sous la forme de concepts déclinés par les différentes équipes empêche une véritable dynamique intégratrice et a tendance à reproduire le statu-quo entre les diverses équipes.
- Faiblesse au niveau des publications internationales.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Réduire le nombre d'équipes.

Réfléchir au développement d'une politique scientifique centrée autour de problématiques de recherche ayant la capacité d'intéresser les membres à moyen ou à long terme et correspondant à des potentialités réelles en termes de profil spécifique et originales au niveau national et international. La durée des problématiques développées est aussi importante pour la réputation internationale du Centre.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	21/27
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1/13
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	77,7%
Nombre d'HDR soutenues	2
Nombre de thèses soutenues	13
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Du point de vue de la thématique scientifique, la spécificité du CIEREC réside dans la définition en commun de thèmes transversaux déclinés selon les spécificités des différentes équipes, et donnant lieu à des travaux communs (colloques, journées, publications) :- contrat 2003-2006 : Schème et processus de création ; relations intersémiotiques ; - contrat 2007-2010 : Rythmes, corps, espaces. Le projet pour le contrat 2011-2014, « Passage, tension, transfiguration » reprend la même logique. Une cohérence de la réflexion esthétique, qui reste un point fort du laboratoire, est indéniable dans ce projet. Le passage est envisagé comme interférence et transfert d'un média à l'autre. La tension se déclinera dans le champ original d'une confrontation humain/animal. La transfiguration sera propice à l'étude dans le domaine des arts numériques, visuels et sonores. Cependant, si on constate quelques modifications - mineures - dans la composition des équipes et les orientations de recherche, l'ensemble témoigne d'une continuité dans le même esprit que dans le passé : thème commun décliné selon les spécificités des équipes internes, sous la forme de colloques, journées, réalisations artistiques, productions de logiciels.

Une des originalités de ce programme scientifique est sa forte orientation vers les formes d'art plurielles et vers l'interdisciplinarité. Les activités de recherche le reflètent clairement ainsi que son organisation collégiale. Cette ouverture aux nouvelles formes de l'art contemporain se concrétise notamment dans l'étude des arts numériques, des musiques électro-numériques, du livre d'artiste, et du design. Le projet E-Formes assure une continuité dans la réflexion transdisciplinaire sur le numérique et sert d'adossé aux enseignements qui se mettent en place, notamment dans le master Arts et en musique.

- Points forts :

Bilan quantitatif 2005-2009 important : - 15 colloques internationaux ; - 13 thèses soutenues (surtout en musicologie et en esthétique) - nombreux ouvrages collectifs : 27 volumes dans la collection Travaux du CIEREC aux PUSE. Certaines équipes ont un taux de publication très élevé et une partie des publications est de toute première qualité ;

Complémentarité entre recherche fondamentale et pratique artistique, richesse des activités de diffusion et de valorisation, avec un excellent ancrage dans son territoire (ville de St Etienne, PRES Lyonnais, Région Rhône-Alpes), nombreux partenariats avec des institutions artistiques et culturelles : expositions, livres d'artistes, spectacles.



Quelques bons partenariats à l'étranger.

Attractivité évidente pour les doctorants de la région.

Implication dans un contrat ANR et nombreuses conventions.

Capacité à attirer des doctorants et des post-doctorants financés (deux allocataires de recherche et deux bourses MIRA (région Rhône Alpes) font partie du laboratoire ; une post-doctorante de l'Université de Vienne rejoint l'unité depuis deux ans et son contrat est reconduit).

Bonne implication dans les formations de Master - Master Recherche « Arts », co-habilité avec ENS-LSH - et dans les séminaires de formation de l'ED du PRES Lyon.

Soutien très fort de la part de l'Université Jean-Monnet : les moyens sont en augmentation et permettent une politique d'investissement et d'aide au déplacement des thésards et chercheurs .

- Points faibles :

Si la démarche collégiale et la volonté de réunir l'unité autour d'une thématique transversale partagée constituent un puissant facteur d'intégration, elles ont cependant aussi de réels désavantages du point de vue scientifique. Selon les concepts retenus, les différentes équipes réussissent en effet plus ou moins bien à s'inscrire dans la thématique commune et le risque existe que la déclinaison de thèmes communs ne se réduise dans certains cas à un simple partage de termes communs. Par ailleurs la recherche d'un commun dénominateur a tendance à reconduire le statu quo au niveau de la structuration en équipes alors que l'unité gagnerait en force scientifique si elle développait des priorités scientifiques. Enfin le problème du renouvellement des thèmes de recherche risque d'être lié davantage aux contraintes externes du contrat quadriennal qu'à la dynamique interne des problématiques. A cet égard on regrette que le CIEREC n'établisse pas de véritable bilan global concernant les résultats obtenus, les questions qui restent à traiter, etc.

La qualité des équipes est inégale, de même que leur intégration dans les problématiques communes. Si le taux de publication du laboratoire est de moyen à bon, il est très variable selon les équipes internes : il va de 90%, voire 100% de producteurs, à moins de 50%. De même, si l'attractivité globale du CIEREC auprès des doctorants est indéniable (comme en témoigne l'augmentation des inscrits et des thèses soutenues), on constate cependant un important déséquilibre entre les équipes internes en ce qui concerne la répartition des doctorants. Ceci justifie qu'on évalue les équipes individuellement.

Le nombre d'équipes est trop élevé eu égard à la démographie de l'unité. Leur nombre -et parfois leurs thèmes - semblent davantage le reflet de l'histoire de constitution du CIEREC que le résultat d'une stratégie scientifique réfléchie. On constate ainsi un effectif très réduit de certaines équipes (voire sous-équipes !) internes, dont on perçoit mal à la fois l'originalité de l'apport et l'articulation réelle avec la ligne directrice « esthétiques et arts » qui fait la force de l'EA.

Trop peu de publications internationales, et un très grand nombre de publications locales. Les Travaux du CIEREC sont bien reconnus depuis longtemps, mais cela produit néanmoins un effet un peu « monochrome ». Il serait souhaitable que le CIEREC publie moins souvent aux Presses de sa propre université, et plus souvent dans d'autres maisons d'édition et dans des revues ayant une bonne distribution internationale.

Le rayonnement local du CIEREC est remarquable, puisque les activités de recherche impliquent largement les scènes de la région, Théâtre de St-Etienne, Musée d'Art Moderne, Cité du design, accueillant concerts, lectures, rencontres avec artistes. Le laboratoire devrait se servir de ce rayonnement local comme catalyseur pour augmenter son rayonnement national (par exemple en diversifiant les lieux de publication) et surtout international, qui reste trop faible, malgré quelques collaborations de qualité.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La gouvernance de l'unité est de grande qualité : le laboratoire se donne les moyens de mener une réflexion collective grâce aux thématiques qui coordonnent les recherches dans chacun des domaines. Il y a une vraie vie de laboratoire : mise en place d'un Conseil de laboratoire, décisions prises en commun (thèmes transversaux), aide aux doctorants (200 € par an pour déplacements recherche), soutien logistique apporté par un secrétariat (deux mi-temps), équipements (studio audionumérique). Tous les collègues sont fortement impliqués dans de nombreuses activités, et dans des structures multiples, agrégation d'arts appliqués, Université, départements, CIEREC.

Cependant l'importance accordée au principe de collégialité dans la définition de la thématique de recherche centrale fait que la direction rencontre des difficultés pour faire de véritables choix stratégiques scientifiques à long terme impliquant éventuellement une nouvelle architecture des équipes (réduites en nombre). D'où le risque de ne pas donner toute leur importance aux composantes scientifiquement les plus innovantes et prometteuses : le design, les arts numériques notamment. Le Master transversal « Pratiques, projets et desseins du design », qui est en habilitation pour 2011 pourrait être l'occasion d'une forte structuration des recherches dans ce domaine.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Evaluation des équipes du CIEREC :

E1 : Esthétique et Arts (Danièle Méaux) : 6 EC dont 2 HDR.

Cette équipe, qui est une des plus anciennes du CIEREC est très active en termes de recherche, de formation (5 thèses soutenues entre 2005 et 2009) et de publications. Le projet « Animal/Humain : passages », même s'il sacrifie à une mode, est clair, ciblé et structuré. Il s'agit d'une équipe forte, la visite ayant confirmé qu'il s'agit du « moteur » de l'unité.

E2 : Arts plastiques et design (Éric Vandecasteele) : 5 EC dont 4 HDR.

Le bilan (pp. 17-21) et le projet (p. 14-18) donnent à première vue l'image d'une équipe morcelée et assez hétéroclite avec trop de subdivisions pour la taille. Mais il s'agit d'une équipe récente, et à la lumière de la discussion pendant la visite, il apparaît que cette impression est due en partie au fait que dans le dossier écrit les points forts ne sont pas suffisamment mis en valeur, notamment le partenariat avec Cité du Design, à la fois « porteur » et « demandeur », mais aussi, par exemple, le projet design franco-britannique, très intéressant. Ce projet est à développer en insistant sur l'apport original de l'équipe sur ce créneau de recherche. L'équipe est active (quatre ouvrages collectifs aux PUSE). On note aussi une augmentation importante du nombre de thèses en cours.

E3 : Musicologie (Béatrice Ramaut-Chevassus) : 4 EC dont 1 HDR.

Cette équipe qui fonctionne depuis 2001 présente un bilan quantitatif et qualitatif excellent : 5 colloques internationaux, 6 publications collectives aux PUSE ; 5 thèses soutenues 2005-2007, dont une en co-tutelle avec Montréal ; nombreux échanges internationaux. L'équipe est aussi impliquée dans un contrat ANR (ASTRÉE, avec IRCAM et autres). Le projet est clair et bien défini, dans la continuité du contrat en cours, et s'appuyant sur ses points forts. On note une forte intégration dans le contexte local, sur le triple plan de la recherche, de la formation et de la pratique musicale.



E4 : Littérature (Évelyne Lloze) : 6 EC dont 1 HDR.

Il s'agit d'une équipe active : nombreuses co-organisations de colloques avec d'autres laboratoires, en France ou à l'étranger (notamment en Italie) ; accueil de plusieurs post-doc étrangers ; partenariats et réseau international sur la littérature populaire. Mais elle se compose de deux « axes » qui apparaissent comme très distincts (Textes et intertextes + Littératures et expressions populaires) et entre lesquels il semble y avoir peu de lien. Le projet maintient le « double découpage ». « Textes 20/21 », animé par la nouvelle responsable de l'équipe interne, se propose d'étudier la notion de « poétique » et l'axiologie dans la littérature contemporaine. L'identité de ce programme au sein de l'unité apparaît peu claire, les collaborations semblant plutôt être à l'extérieur (Lyon, Grenoble), ou avec l'EA « CELEC (Littératures Étrangères et Comparées) » de l'UJM. « Littératures et expressions populaires », subdivisé en « Rumeurs de sciences » et « Mutations des genres populaires » - apparaît comme un peu hétéroclite (cf. p. 28). On constate aussi une forte disparité dans les publications des membres (en termes quantitatifs et qualitatifs).

E5 : EsTRADes (Études théâtrales – Transtextualité, Traduction, Adaptation, Interprétation, Intersémiotique) (Jean Berton) : 2 EC-HDR

Les recherches de l'équipe portent sur le « texte spectaculaire » anglophone. Il s'agit d'une équipe très petite, ce qui explique sans doute en partie ses nombreux partenariats extérieurs avec des équipes d'anglicistes ou des sociétés savantes dont les recherches portent sur des domaines proches (CRIDAF de Paris XIII, les anglicistes et spécialistes de théâtre de l'université de Metz, Arts Dramatiques Anglophones contemporains, SEPTET). Ses points forts sont l'interaction avec le Théâtre de St Etienne et les partenariats en Écosse. Le projet cultive la « continuité dans le changement » (p. 30), en s'adaptant tant bien que mal au nouveau thème fédérateur de l'EA : on a l'impression qu'il s'agit d'une démarche « illustrative » des trois concepts retenus dans le thème commun de l'EA.

E6 : Parcours Linguistiques ParLANCES (Analyse, Communication, Énonciation, Sémantique, Stylistique, Sémiotique) (Jean-Christophe Pitavy) : 4 EC.

Le contrat 2006-2010 semble avoir été une période de reconfiguration et de transition, avec modification de l'intitulé en 2008. L'équipe a produit une seule publication collective (un colloque sur l'ellipse) et organise des séminaires et journées sur les thèmes fédérateurs de l'EA (schèmes jusqu'en 2007, rythmes etc. à partir de 2008). Pour le prochain quadriennal, l'équipe sera réduite à 4 membres permanents (les 2 EC de 11e section sont passés au statut d'associés, n'ayant pas été producteurs dans le contrat en cours). Les 4 pages du projet (pp. 32-35) déclinent le nouveau thème fédérateur de l'EA en « cinq domaines et approches différentes » (qui portent sur des questionnements aussi divers que la sémantique de corpus, l'apprentissage des LVE, la linguistique chomskyenne, la traduction, la métaphore, l'énonciation et la diachronie) dont on voit mal comment il pourrait être « couvert » par 4 EC. La discussion a fait apparaître qu'il s'agit dans le projet rédigé d'une première ébauche d'exploration des potentialités du thème, et que les linguistes du CIEREC travaillent également en collaboration avec l'équipe « Rhéma » de Lyon 2. Il n'en reste pas moins que cette équipe est réduite en nombre de « producteurs » : il conviendrait de recentrer le projet sur un ou deux aspects plus spécifiques du thème fédérateur, en définissant des objets communs de recherche en collaboration avec une ou plusieurs autres équipes internes (potentiellement E5 et E4).

- Conclusion :

Le CIEREC est une unité de qualité qui possède de réelles potentialités dans certains champs (design, pratiques artistiques contemporaines et notamment arts numériques) qu'il serait opportun de structurer plus fortement.

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de recherche
s/c de Monsieur le Président de l'Université de Saint-Etienne

Réponse au rapport sur la visite du comité de l'AERES à l'EA 3068, le 8 janvier 2010

Monsieur le Directeur,

L'Université Jean Monnet, les membres du CIEREC (EA 3068) et sa directrice remercient le comité présidé par Jean-Marie Schaeffer pour le climat positif dans lequel s'est déroulée la visite et pour le rapport d'expertise détaillé qui rend compte avec pertinence de leurs activités et de leurs projets. La reconnaissance du caractère volontairement pluridisciplinaire de notre laboratoire a clairement été mise en relief par le comité. Ce dernier souligne à juste titre notre détermination à interpréter et analyser les arts contemporains et les langages dans leur diversité. Si nous nous reconnaissons pleinement dans les points désignés comme « forts » pour l'unité, nous souhaitons apporter quelques précisions en réponse aux recommandations contenues dans les « points à améliorer » :

- Le « grand nombre d'équipes » (p. 4, 6) correspond à une réalité historique pour l'unité et à des domaines de formations pour les doctorants. Il tient également aux divers médias de l'expression contemporaine (arts plastiques, design, littérature, musique, théâtre, arts numériques). L'architecture du CIEREC, continuellement mouvante au cours des quarante années d'existence du centre, n'a pas affecté la vitalité organique de celui-ci, ni sa vocation inter/pluridisciplinaire assumée par l'ensemble des équipes internes. Les « composantes scientifiquement les plus prometteuses » ont toujours été encouragées et soutenues financièrement en interne, jusqu'à l'obtention de reconnaissances externes plus visibles (ANR ou autres). Des décisions seront naturellement et collégalement prises, dans le sens d'une restructuration et d'une architecture réduite, sous l'impulsion conjointe de nominations à venir et d'habilitations modifiant les équilibres.

- La cohérence du renouvellement des thèmes de recherche résulte de la dynamique interne des problématiques développées : *graphein* conduit à *schème*, *schème* pose les questions du *rythme*, qui ouvre celles de la *tension* et du *passage*. Le CIEREC, confirmant ainsi la solidité de ses savoir-penser propres – esthétique, arts, littérature et linguistique –, assure la continuité de sa réflexion sur le long terme. Ainsi, « les questions qui restent à traiter » (p. 6) génèrent et alimentent les nouveaux thèmes. Les bilans globaux et les résultats obtenus se lisent dans nos publications, particulièrement dans les nombreux ouvrages collectifs solidement introduits, chapitrés, indexés. Les Presses de l'UJM ont un comité de lecture constitué d'experts externes nationaux ou internationaux qui garantit la qualité scientifique de nos collections.

- Nos partenariats nationaux et internationaux choisis et adéquats sont en progression marquée (Italie (Rome, Gênes, Turin), Angleterre, Ecosse, Autriche, Roumanie, Belgique, Canada, Chine... cf. p. 8 du Bilan scientifique et p. 5 et 6 du Projet scientifique). Le CIEREC ne fonctionne donc pas seulement en « cercle clos » (p. 4) bien qu'il puisse revendiquer « un excellent ancrage dans le tissu à la fois universitaire et artistique régional » (p. 4), il est attractif au-delà de la seule Région Rhône-Alpes. Les cotutelles (6 en cours), les colloques internationaux ayant donné lieu à publication

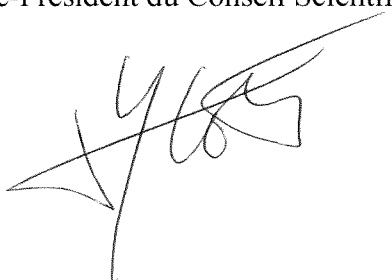
(15 entre 2005 et 2008), les invitations à l'étranger (Canada, Maghreb, Roumanie...), l'accueil de post-docs étrangers (Italie, Autriche...) et les conventions attestent de nos multiples associations internationales. D'autres développements s'amorcent.

- Sans remettre en cause le calcul du nombre des producteurs (A1 dans les données de production p. 5) – délicat dans nos disciplines où n'existent pas de répertoires de revues et publications de « rang A » –, nous aimerions suggérer, entre autres, qu'un enseignant-chercheur en premier poste depuis moins d'un an dans l'unité puisse bénéficier d'un assouplissement face aux exigences habituelles. De même, la proportion insignifiante de producteurs relevée parmi nos 13 associés déclarés dans le projet (A2 dans le même tableau) semble ignorer les données de notre bilan scientifique (p. 42 à 82) qui permettent d'en compter au moins 5. Il convient d'indiquer en outre que Pierre Sadoulet (équipe ParLANCES) a soutenu son HDR en juin 2009.

En s'appuyant sur ses potentialités réelles, le CIEREC tiendra le meilleur compte des recommandations qui lui ont été faites.

A Saint-Etienne le 30 mars 2010

Jean Yves COTTIN
Vice-Président du Conseil Scientifique



Béatrice RAMAUT-CHEVASSUS
Directrice de l'EA 3068 (CIEREC)

